

Retrouvez-nous aussi sur notre site
<http://www.saint-francois-de-sales.be>

25 juin 2017



Editorial

Changer de regard

Le mois de juin est pour beaucoup le temps du bilan. Dans les écoles bien sûr avec les CEB et autres examens évaluant les acquis de l'année et orientant pour l'avenir. Dans de nombreux groupes et associations, c'est aussi le temps du bilan beaucoup de choses fonctionnant sur le rythme scolaire.

De nombreux groupes de la paroisse ont, ou vont, faire le bilan de l'année écoulée. Regard sur le passé qui n'a son sens que s'il nous ouvre à l'avenir.

Mais quel regard allons-nous porter sur le vécu ?

Un regard inquiet, cherchant ce qui n'a pas été, débusquant les échecs et s'en lamentant désespérément.

Un regard blasé. C'est quand même la même chose à chaque fois. On retombe toujours sur les mêmes difficultés et on n'a toujours pas de solution.

Un regard désespéré. Ce n'est pas la peine. On n'y arrivera quand même pas. Tout cela c'est du temps perdu.

Un regard amusé, ironique.

Un regard dévastateur. De toute façon il faut tout changer sinon on n'arrivera à rien.

Un regard désabusé. Tous ces efforts pour si peu.

Un regard satisfait. On est quand même les meilleurs. Que pourrait-on améliorer ?

Un regard d'espérance. Si on a pu entreprendre tout cela, alors nous pouvons sûrement faire encore mieux.

Sans doute le regard d'espérance nous semble-t-il porteur d'avenir. Mais il nous faut bien reconnaître que tous ces points de vue se retrouvent mélangés en chacun de nous.

Alors, sans prétention, et parce que les vacances sont à nos portes, je vous offre ce petit conte à méditer.

IL y avait autrefois, à Bénarès, un Roi très sage.

Il convoqua, un jour, dans son palais, quatre aveugles de naissance.

Puis il fit introduire un éléphant dans la grande Salle du Trône.

Il dit alors aux aveugles :

- Vous allez toucher cette grosse chose et me dire ce que c'est.

Le premier toucha la queue et dit :

Bien sûr, c'est une corde !

Le deuxième toucha la trompe et déclara avec assurance : -

C'est un serpent !

Le troisième toucha une patte et affirma sereinement :

C'est, de toute évidence, un tronc de bananier !

Le quatrième toucha le ventre et s'exclama :

Mais c'est une barrique !

Et ils se mirent à se disputer et à en venir aux mains.

L'insensé ne perçoit qu'une part des choses. Seul le sage connaît le tout. Ouvre ton esprit et ton cœur à l'autre, au point de vue de l'autre.

(Conte hindou)

Que ce temps de vacances nous donne de renouveler notre regard et de le laisser s'enrichir du regard des autres.

Bonne contemplation !

R.H.

Echo : Profession de foi 14 mai 2017

En échos de la célébration, voici les remerciements du coordinateur des équipes de profession de foi.

« On n'est pas chrétien tout seul ».

En faisant le bilan de ces 2 années KT, cette expression prend tout son sens. J'ai fait le compte : au total, 28 personnes de la communauté nous ont donné un indispensable coup de main. Pour 24 enfants, cela fait plus d'un aidant par enfant.

Nous serions une multinationale, cette quantité de ressources aurait été critiquée et nous aurions sans doute déjà été licenciés. Même à l'école, vous imaginez, 1 enseignant par enfant !

Mais ici, nous ne parlons pas de rationalisation des ressources mais bien de multiplication des ressources pour plus d'amour et de bonheur.

Et, dans cette communauté de Saint-François de Sales, quand on aime, on ne compte pas.

Je vais donc citer rapidement toutes ces personnes précieuses par ordre alphabétique inverse pour un peu changer et ne pas faire de jaloux, en espérant ne pas en avoir oublié.

Remarque pour les enfants : il y a 1 intrus dans la liste que je vais citer. A vous de le trouver, en silence, et de me le dire quand j'aurai terminé.

Yann, notre source d'eau inépuisable

Vinciane, qui nous a fait découvrir Martin Luther King

Sophie, pour nous laisser guider vers nos prénoms les yeux bandés

Rudy, notre organisateur en chef toujours disponible

Rodney, notre cher prêtre référent au sens inné de l'improvisation

Martine, pour son aide à la prière lors de la retraite

Sœur Marie-Thérèse, qui nous a appris à construire ici le royaume de Dieu avec des enfants défavorisés

Marie-Paule, qui nous a tant de fois, élevés vers Dieu en chantant

Marie-Claire, pour les écharpes et le soutien administratif

Marie, pour la distribution commentée des Bibles

Manuel, si discret et pourtant si efficace pour les photos
Liliane, pour sa patience et son animation enthousiaste de la 1^{ère} équipe KT
Juliette, pour avoir donné du sel à notre vie et à notre retraite
Joanna, pour son soutien à la retraite et pour préparer la relève
Hodja, pour les costumes
Geneviève D., pour sa persévérence et son animation bienveillante de la 2^{ème} équipe KT
Geneviève C., dans le rôle de la pauvre Marthe qui doit tout nettoyer après la visite de Jésus
Frank, pour sa prise en charge de l'aspect 'Comm (avec la pub pour les Fort Rêveurs)
Françoise, pour la peinture et la fabrication des croix
Evelyne, pour son témoignage de chrétienne dans notre communauté
Dominik, à la guitare et à la réconciliation nocturne
Denis, dans le rôle du souffleur
Daniel, pour sa sage parole, sage parce que passée à travers les 3 tamis
Calogero, dans le retour du fils prodigue peint par Rembrandt
Brigitte, pour ses puzzles dans l'obscurité
Bénédicte, pour nos carnets aux couleurs de l'arc-en-ciel
Baudouin, pour son courage et son animation énergique de la 3^{ème} équipe KT
Annette, pour les décors et tout ce que je ne trouvais pas
André VDS, pour le renfort au chant

L'intrus, c'était bien Hodja, qui à travers son histoire nous a fait comprendre que nos richesses intérieures sont bien plus importantes que notre apparence extérieure.

Pour remercier tous les aidants au grand cœur que j'ai cités, je vous demande un tonnerre d'applaudissements.

D.L.

Confirmations

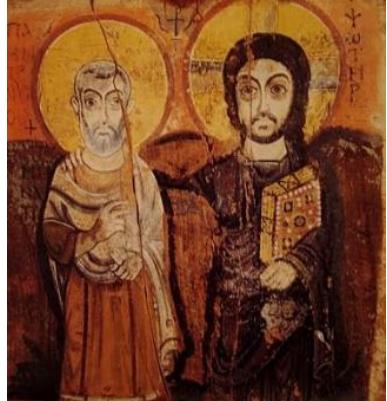
Le samedi 20 mai, les confirmations ont été célébrées dans notre paroisse. Parmi les 15 jeunes du doyenné rassemblés pour la célébration, 3 de notre paroisse ont été confirmés.

Voici le texte de l'engagement de deux d'entre eux.

Juliette Defawe

« Moi Juliette, je crois que Dieu est et sera à mes côtés tout au long de ma vie, il veille sur moi et me protège.

J'ai choisi de vous présenter cette icône car elle symbolise la relation que j'ai avec Dieu. Comme sur cette image, Dieu me transmet une force qui me permet de surmonter des épreuves difficiles mais il est là aussi à mes côtés dans les moments de joie. Il est là à travers toutes les personnes que je rencontre.



Inspirée par le message de Jésus qui nous invite à bannir toute forme d'exclusions, j'ai ressenti le courage d'aller vers des personnes un peu différentes de moi, chose que j'osais peu auparavant.

L'ouverture vers les autres est une richesse que j'ai envie de faire croître en moi.

En fréquentant différents groupes comme les Fort Rêveurs, Ephata et Campobosco, j'ai découvert en Don Bosco un modèle. Comme lui, j'aimerais essayer d'aider tous les jeunes et surtout ceux en difficultés. J'aimerais apprendre peu à peu à veiller sur eux et à les conseiller s'ils en ont besoin.

Pour avoir eu la chance d'être écoutée quand je n'allais pas bien, je sais à quel point cette attention est essentielle.

Je tenterai donc d'être également à l'écoute de chacun de ceux que je rencontrerai.

Pour moi, la confirmation est la force par laquelle l'esprit me permet d'accomplir tout cela. »

Marie Bricteux

" Mes parents ont fait le choix de me baptiser, aujourd'hui, je fais le choix de faire ma confirmation.

Je n'ai pas toujours eu facile de mettre des mots sur ma foi. Suite à tous mes parcours, que ça soit aux Fort Rêveurs, avant ou cette année, j'ai pu m'interroger sur qui était vraiment Dieu.

Pour moi, croire en Dieu c'est avant tout savoir lui faire confiance. Il est pour moi un ami et un confident.

Je peux lui partager mes joies comme mes peines. Je sais que je pourrai toujours compter sur lui, qu'il sera toujours là pour m'écouter et m'apaiser.

Le voyage à Taizé m'a permis de découvrir une autre facette de ma foi. J'ai eu l'occasion de rentrer en contact avec Dieu différemment. J'ai pu ressentir une vraie union avec toutes les personnes réunies par l'amour de Dieu. La rencontre d'autres jeunes venant de divers horizons, leurs témoignages m'ont aussi permis d'avoir une autre perception de ma foi.

Je m'engage à suivre la lumière qui me guide sur mon chemin de chrétienne et à continuer à l'alimenter pour ne cesser de la faire grandir."



Durant la célébration, les jeunes ont également prononcé « Leur » Credo.

Credo des confirmés.

Je crois en Dieu, père de toute existence,
Créateur de l'homme
Symbole de foi et de pardon,
Il accueille et est présent à travers son fils.

Je crois en Jésus Christ, fils de Dieu,
C'est lui qui nous rassemble aujourd'hui,
Il est messager de paix et de pardon.
Il répand la bonne nouvelle sur notre terre,
Et est lumière de nos vies.

Je crois en l'Esprit Saint, souffle tout puissant,
Créateur de lumière.
Il est la colombe qui répand le bien à travers nous.
Ses dons sont lumière et m'aident à penser dans ma vie de chrétien.
Je crois en l'Esprit Saint qui donne conseil,
intelligence et paroles saintes.

Je crois en l'Eglise, peuple de Dieu,
Qui nous porte.
Elle nous rassemble dans la joie, la prière et la communion.
Je crois en une Eglise rassembleuse,
Qui permet la rencontre avec mes frères chrétiens.

Amen

Temps de prière avant la Pentecôte

Cette année, l'équipe pastorale nous a proposé de nous retrouver chaque mercredi soir, entre Pâques et la Pentecôte, pour une soirée de prière. Beau moment pour se préparer à fêter la venue de L'Esprit Saint.

Plusieurs paroissiens, ainsi que la communauté des pères salésiens, se sont relayés pour préparer, animer et recevoir chez eux ce temps de prière.

Marie-Claire Bauvir nous partage comment elle a vécu ces moments, et aussi pourquoi elle a accepté d'en animer un.

Animer un temps de prière chez moi

Pour Marie-Claire, recevoir chez soi, une icône ou la croix de Taizé (comme ce fut le cas, pendant le temps de carême, il y a quelques années), c'est aussi une démarche personnelle vis à vis du Seigneur. « C'est un peu comme si on accueillait le Seigneur. Certains préparent ce temps en famille. Etant seule, j'y ai pensé longtemps à l'avance, pour choisir les textes, les prières, les chants. J'ai personnellement choisi l'évangile du Bon Pasteur, qui n'était pas l'évangile du jour. J'ai trouvé sur internet un commentaire de ce texte. Rudy m'a également prêté un CD pour des chants. J'ai aussi repris un chant du CD de Yasmina Di Meo : ' Mon père je m'abandonne à toi '. Puis j'ai clôturé par un chant à Marie. Chose importante pour moi, en tant que salésienne coopératrice. »

Participer à un temps de prière

« Participer aux temps de prière chez les autres est une expérience très riche. Chacun prépare de manière différente : un petit film, un montage de photos, un texte... Comme on se retrouve en petit nombre, on n'a pas peur de s'exprimer, car on sait que nous sommes rassemblés dans le même but. » Lors de la prière organisée chez elle, elle est contente d'avoir laissé du temps pour que chacun puisse s'exprimer, ce qui fut le cas.

Marie-Claire m'a aussi raconté qu'à chaque fois on sent que chacun a pris du temps pour préparer la prière : un déroulement bien organisé, un commentaire ...

Merci à tous d'avoir accepté cet engagement... Et merci aux personnes présentes (même si elles n'étaient pas très nombreuses) car « là ou deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ». Mt 18, 20

Propos recueillis par Bénédicte

Echo du concert de Yasmina di Meo

Voilà une soirée qui a été appréciée par tous les présents



Yasmina di Meo nous a entraînés au fil de son parcours de jeune libanaise, de parisienne et actuellement de bretonne. Partant de sa culture libanaise, elle nous a offert un

spectacle haut en couleurs, et riche de courants philosophiques et religieux différents : des chants byzantins, grecs, araméen, anglais et français ...

Un grand merci et de nouveau BRAVO.

Pour réécouter certaines des prestations de Yasmina di Meo, rendez-vous sur : <http://www.yasminadimeo.com/music/>

La paroisse a pu faire un versement de 917 € à Alep.

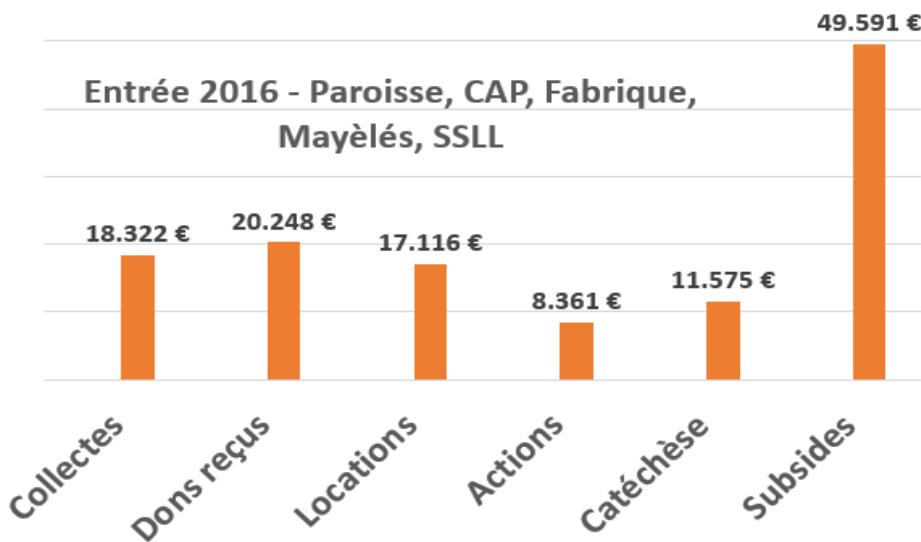
Pour faire encore un don au profit de Don Bosco à Alep, vous pouvez le verser sur le compte de la paroisse Saint François de Sales BE97 8002 0661 6849 avec comme mention « Don Alep ».

Les comptes de la paroisse.

Chaque année, les comptes des associations proches de la paroisse sont fusionnés et présentés pour donner une meilleure idée de nos actions.

Ces comptes sont ceux de :

- La **Paroisse** qui prend en charge les animations et les équipes pastorales,
- La **Fabrique d'église** qui s'occupe du bâtiment et des consommables (pain, vin, bougies, eau, gaz, électricité) des livres et linge liturgiques,
- Le **CAP** qui s'occupe de la gestion des bâtiments du Cercle, SSLL, Scouts, PQF et Mayélés,
- Le **SSLL** service social de Liège Laveu qui, bien qu'ASBL indépendante, est proche de la paroisse, du CAP et de bien des paroissiens.



Collectes : 18.322€ dont

3784 Chantier paroisse, 7440 Fabrique et 1800 pour le doyenné.

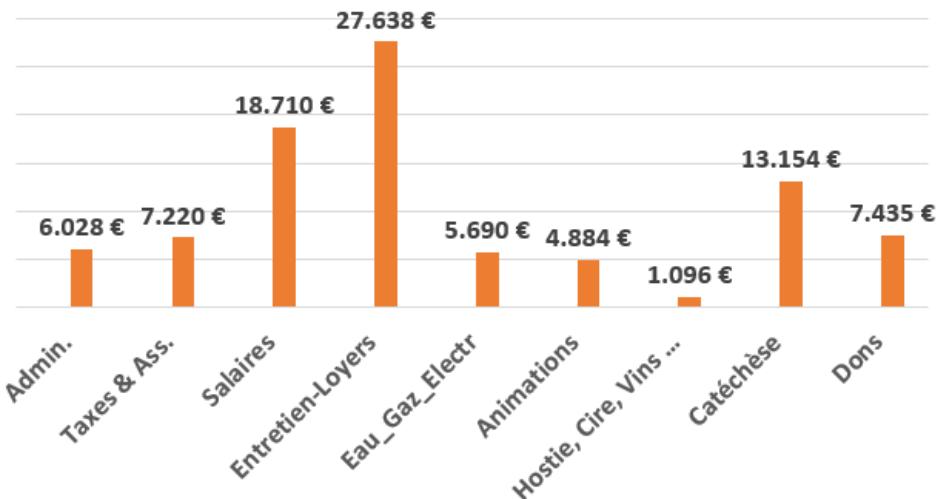
Dons reçus : 11.000€ par le SSLL, 7.200 par le CAP dont le chantier paroisse, 2.000€ par la Paroisse

Locations : le CAP (locaux de l'église, SSLL, Cercle)

Actions : BBQ du SSLL, recette des Mayélés,(5.000€) ...

Subsides : pour la Fabrique : réception exceptionnelle d'arriérés : 23.000€

Sorties 2016 - Paroisse, CAP, Fabrique, Mayèlés, SSSL



Salaires : les tiers temps de l'assistante sociale et de la sacristine

Entretiens et loyers : 15.000€ pour l'église et le SSSL, 11.000€ mis en réserve pour les futurs gros travaux de l'église (toiture).

Catéchèse : coût 13.154€, participation des parents : 11.575€

Dons : des Mayèlés 5.075€, ... au diocèse, ... occasionnelles

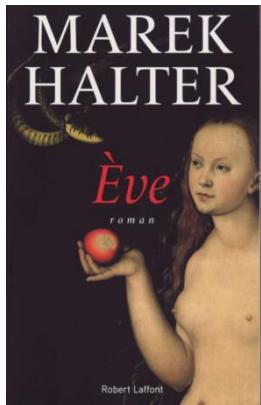
Comptablement, cette année 2016 est positive à plusieurs points de vue :

- La régularisation de la situation de la Fabrique avec la mise en ordre de ses comptes avec la Ville de Liège
- La fin des tensions qui en découlaient sur les autres pôles de la paroisse.

Le CAP et l'Equipe pastorale pourront prochainement vous proposer une action d'envergure, en faveur d'autres secteurs.

Action dont l'envergure dépendra non du solde de nos comptes, mais de votre réponse.

A SUIVRE !



Dans la foulée de ses livres consacrés, ces dernières années, aux femmes de l'Islam (Khadija, Fatima, Aïcha), l'écrivain français Marek HALTER publie, chez Robert Laffont, un nouveau roman **Eve**, mère des vivants, mère de nous tous, qui pour Adam est la seule fautive !

Eve, mythe sans équivalent dans l'histoire humaine, conclut le cycle romanesque par lequel Marek Halter explore depuis plus de 15 ans l'existence des héroïnes des trois religions monothéistes.

Avec **Eve**, l'auteur s'attache à la plus mystérieuse, à la plus rebelle et à la plus calomniée des femmes de la Bible. Il évoque sa désobéissance salutaire en goûtant le fruit de l'arbre de la Connaissance, son courage, sa douceur et le bon sens des femmes dans la vie de l'Humanité.

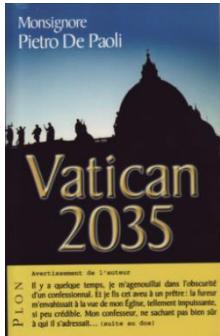
Dans *Les Châtiments*, Victor Hugo écrit :
« *Quand tout se fait petit, femmes vous restez grandes* ».

PHS

VATICAN 2035 - *Christine PEDOTTI*

Profitons de ce temps de vacances pour, avec Christine PEDOTTI, accompagner les pas de l'Eglise catholique et découvrir son avenir possible ainsi que l'espérance de l'auteure qui rencontre bien des aspirations de la base et déclare que l'Eglise n'a pas été créée pour être une société parfaite mais pour annoncer l'Heureuse Nouvelle.

Aujourd'hui, cette espérance se concrétise progressivement malgré bien des opposants à François pour l'affaiblir aux yeux de l'opinion publique.



Furieuse de constater que l'Eglise se ratatine sur elle-même et qu'elle ne fait pas droit à ce trésor de l'Evangile que nous avons dans nos mains et dont le monde a besoin, Christine PEDOTTI, historienne, théologienne, conférencière, rédactrice en chef de « Témoignage chrétien » mais également féministe dans l'Eglise, a créé, en 2008, avec Anne SOUPA, le « Comité de la Jupe » pour lutter contre la discrimination à l'égard des femmes dans l'Eglise catholique et en réaction à la déclaration malheureuse d'André Vingt-Trois, Cardinal Archevêque de Paris, à propos des femmes dans la liturgie : « *Ce qui est plus difficile, c'est d'avoir des femmes qui soient formées. Le tout, ce n'est pas d'avoir une jupe, c'est d'avoir quelque chose dans la tête* ».

En 2005, chez PLON, elle publie **VATICAN 2035** sous le nom d'emprunt Monseigneur Pietro De Paoli, roman qui veut être le porte-parole des aspirations de la base. Ce livre, créé de personnages de chair et de sang, s'étale sur 50 années dont 30 sont alors inconnues de l'auteure pour voir enfin l'élection comme Pape de Giuseppe Lombardi, veuf et père de famille, qui prend le nom de Thomas et va révolutionner l'Eglise.

Thomas 1^{er} doute, veut reconnaître l'humanité blessée, crucifiée du Ressuscité. La Bonne Nouvelle à laquelle il a donné sa foi ne peut servir à séparer les humains, à tracer un mur entre ceux qui croient, ceux qui ne croient pas. L'Evangile est l'espérance qui peut faire grandir chaque enfant, chaque femme, chaque homme en humanité.

Thomas 1^{er}, du balcon de Saint Pierre, demande à la foule de prier pour lui, afin que le Seigneur le rende capable de faire ce qu'il annonce... Prémonitoire, en 2005, de la part de Christine PEDOTTI.

Avec l'arrivée du cardinal argentin Bergoglio, il y a 4 ans au siège de l'Eglise de Rome, l'auteure a aujourd'hui le sentiment de jouer dans le camp du pape François, premier non européen, qui veut :

- aller vers toutes les périphéries des défavorisés de l'existence atteintes par toutes les précarités et injustices ;
- réformer des structures si peu catholiques et
- réaliser intégralement Vatican II sans céder aux vents postmodernes.

Voici quelques titres de l'auteure.

38 ans, célibataire et curé de campagne

La confession de Castel Gandolfo (2008)

Dans la peau d'un évêque (2009)

Lettres à un jeune (2010)

Petites conversations avec ma nièce sur la question de dieu (2011)

Jésus, cet homme inconnu (2013)

A toutes et à tous, bonne et agréable lecture.

PHS

Conférence – Sart-Tilman

CELUI QUI NE TRAVAILLE PAS NE MANGE PAS (saint Paul)



Tel était le thème de la conférence-débat donnée par le Professeur de Nouveau Testament à l’Université catholique de Louvain, Régis BURNET. Auteur de plusieurs livres dont « Celui qui ne travaille pas ne mange pas », il anime « La Foi prise au Mot » sur KTO TV.

Cette phrase, qui heurte certains d’entre nous, prononcée il y a deux millénaires par l’Apôtre Paul dans sa deuxième lettre aux Thessaloniciens, (2 Th 3,10) est toujours évoquée à notre époque sans toutefois citer son auteur.

Paul était un travailleur manuel, tisserand de son état. Il réalisait des tissages en poils de chèvres (les *cilicia*) (*) pour la confection de tentes, pour n’être à la charge de personne. Il recommandait aux frères de se tenir à distance de tout frère qui vit dans l’oisiveté (3, 6) ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout (3,11).

En réalité, la traduction du mot grec ATAKTOS ou ATAKTOI est « désordonné(s) » et non fainéants. L’origine de ce mot est dans TAKTIKÊ (l’art de ranger) et TAKTIS qui signifie l’ordre de bataille.

Désordonnés parce qu’ils sont :

- un peu fainéants certes au sein de la Communauté ;
- ils croient trop à la Venue très prochaine du Seigneur et préparent sa louange ;
- enfin, leur attitude bouleverse **l’ordre social**.

Cependant, au temps de Paul, la société considérait que l’homme de bien, cultivé, souvent propriétaire, n’a pas la vocation de travailler de ses mains. Le mot travail est issu du latin *trepalium* qui signifie « *instrument de torture* ».

L'expression « celui qui ne travaille pas ne mange pas » a connu trois grandes périodes :

- 1) Jusqu'au 12^{ème} siècle, les Pères du Désert travaillent de leurs mains pour subvenir à leurs besoins, prient et distribuent le surplus aux pauvres tandis qu'Augustin est à l'origine des communautés monacales ;
- 2) Puis vient le temps où sont dénoncées les inégalités trop importantes dans la société, l'époque du nombre grandissant de pauvres et de la fondation de nouveaux Ordres religieux : les Franciscains, les Dominicains. Ce sont les Ordres mendians s'associant aux pauvres ; ils sollicitent les riches pour les aider.

L'époque des grands théologiens, tel que le Dominicain Thomas d'Aquin (1225-1274), connaît une évolution dans la conception du travail. Devenus professeurs de Théologie dans les Universités, les Dominicains s'interrogent sur le fait qu'ils ne pratiquent plus les travaux manuels. Thomas d'Aquin, par l'évolution de sa pensée, annonce notre modernité. Tous, dit-il, nous devons travailler, tel le laboureur, mais tous ceux qui ne travaillent pas de leurs mains, tels les théologiens, ne pêchent pas cependant. La phrase « Celui qui ne travaille pas ne mange pas » est un précepte de la Loi naturelle. Travailler fait partie de la condition humaine. Tout travail est digne, tout travailleur est à respecter.

Dans le monde, vous accomplissez votre vocation, souligne Luther. « *Mein Beruf ist mein Beruf* ». (Mon appel – vocation - est ma profession).

C'est pourquoi, ceux qui ne travaillent pas remettent en cause les relations humaines, c'est-à-dire **l'ordre**. **Le travail est le ciment de la société**. Les pauvres sont dangereux pour l'ordre.

- 3) Enfin, la Règle de Paul est sécularisée. Les Lumières, l'esprit de la Révolution française inscrivent le travail comme valeur de la société. Et Jean-Jacques Rousseau écrit que celui qui vit au dépend de la société la vole ; il doit travailler. La **sécurité** est assurée **par le travail**. C'est le **Contrat social**. La règle de Paul est ainsi laïcisée. En 1840, la révolution industrielle voit se développer la classe ouvrière dont des membres s'organisent, réfléchissent sur les inégalités et créent le journal « *L'Atelier* » reprenant dans son titre la

phrase de saint Paul, sans citer l'Apôtre. Ils affirment que les capitalistes ne travaillent pas mais font travailler les autres.

En 1848, Karl Max reprend dans « Le Capital » la phrase de Paul et Lénine, qui a lu le livre de Max, rédige en 1917, la Constitution des Soviets bolcheviques en inscrivant l'article « Qui ne travaille pas, ne mange pas ». C'est la règle essentielle pour les Soviets qui instaurent le « Livret de travail ». Le fondement de la société soviétique est le travail. « *Travailleurs de tous les pays, unissez-vous* ».

Dans la foulée, plusieurs Etats (Cuba notamment), imposent à chacun de travailler selon ses capacités.



Aujourd'hui, remarque le conférencier, le « Workfare » permet d'alimenter le « Welfare », l'Etat providence. Mais, on entend, à présent, que les pauvres restent pauvres parce qu'ils perçoivent des allocations et ne recherchent pas du travail ; ils sont considérés comme des fainéants. Cette idée est erronée ; l'indice de pauvreté est en croissance et beaucoup de sans travail ne perçoivent pas les allocations auxquelles ils ont droit. Le Professeur Burnet relève que 54% des personnes au minimum social développent une maladie grave handicapante ou un choc psychologique.

Ainsi, la phrase de saint Paul, sous couvert de moralité et d'équité, aura servi, sur 20 siècles, à la volonté de contrôle et d'efficacité de sociétés aussi diverses que contradictoires.

PHS

Nouvelles du groupe de Partage et Recherche

Le groupe de Partage de cette année s'est terminé par un échange fructueux sur la parabole des disciples d'Emmaüs. Nous nous sommes laissés guider par la pensée « inspirée », de Dominique Collin dans son œuvre « Ma vie en paraboles », où Jésus nous révèle les mystères du Royaume par des histoires concrètes tirées de la nature et de la vie journalière.

Cheminant à travers chacune des paraboles nous avons compris comment nous ouvrir à « une nouvelle naissance ». Ainsi **le geste du semeur** nous apprend « à laisser mourir en nous ce qui doit l'être pour recueillir la vie en surabondance. »

Celui de l'homme qui trouvant un trésor

dans un champ revient joyeux et vend tout ce qu'il a pour l'acquérir, nous encourage à redécouvrir le trésor caché dans le profond de notre être et **la perle rare** chez celui que Jésus nous donne à rencontrer.

C'est avec un regard neuf que nous avons échangé sur d'autres textes : la parabole des talents, le fils prodigue, le bon samaritain...

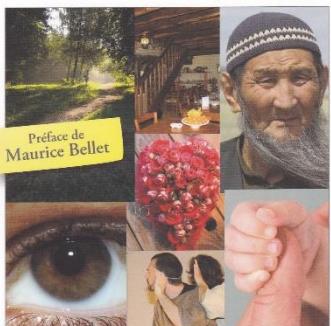
Croyant en cette parole « Si deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis présent au milieu d'eux », nous avons mis en commun nos vécus personnels, nos contradictions, nos doutes, nos peurs et prié afin que Jésus nous donne conscience de sa présence et de notre capacité à témoigner toujours mieux de son amour ; cela dans un climat d'amitié, de tolérance et de soutien mutuel.

Mimi Zinnen

Dominique Collin

Mettre sa vie en paraboles

Pour un christianisme parabolique



fidélité

Opération-Secours ... un grand merci

Cette année encore grâce à votre générosité les petits de Bethléem vont pouvoir s'octroyer quelques moments de détente et de liberté....
Un tout, tout grand merci... !

Grâce aussi à L'ASBL Opération-Secours, vos dons sont acheminés directement vers la Palestine « en de très bonnes mains » puisque ce sont celles de Soeur Denise directrice de la crèche.

Ci-dessous le compte rendu du bulletin semestriel d'Opération-Secours.

PALESTINE : Crèche de Bethléem

Pour soutenir cette crèche des Filles de Saint-Vincent de Paul, dirigée par Soeur Denise, l'équipe pastorale de la Paroisse Saint-François de Sales, à Liège, a lancé, dans le cadre du carême, l'action « Bol de riz » à la place d'un repas. Le riz est un aliment de base, un aliment universel, consommé partout dans le monde. Dans les pays pauvres, il n'est souvent que l'unique repas.

Une somme de 190 € a été récoltée à laquelle s'ajoutent 300 € de la participation, dans un esprit de rencontre et de joie, des membres du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) de la Province France-Belgique Sud, en rassemblement à Liège.

De son côté, les élèves de l'école primaire Don Bosco se sont associés au projet et nous ont remis la somme de 243,36 €.

La recette totale, soit 733,36 € et les dons versés directement sur le compte d'Opération-Secours cette année (2.550,50 €), sera transféré à la Crèche de Bethléem. Celle-ci héberge une trentaine de bambins abandonnés par leurs mères-célibataires et une cinquantaine d'enfants externes de familles pauvres.

Bien sûr cette action de l'ASBL, peut-on dire paroissiale, ainsi que les autres sont activées toute l'année, n'hésitez donc pas à y participer !



Opération – Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

A.S.B.L. d'entreprise : 0410.445.107

Compte : IBAN : BE33 0000 2913 3746 bic BPOTBEB1

Pour plus d'informations, allez sur internet <http://www.operation-secours.be>



Dimanche 10 septembre

10h30 eucharistie

12h barbecue du service social

**Bloquons déjà la date pour vivre
ensemble ce temps de fête !!!**

Entrée en Communion

Par des mercredis un peu gris, en fin d'après-midi, une nuée de grands et de petits convergent vers l'église. En son sein, des badges sont accrochés aux pulls, les grands choisissent une chaise, les petits s'asseyent à même le sol, face à l'autel et font progressivement silence. Le prêtre, alors, prend la parole. Il dit "navire", "voyage", "trésor". Il dit "Dieu", "coeur", "aimer" et "pain". D'un grand coffre, il sort des objets chargés de sens.

Les enfants écoutent et réagissent, chacun selon son style propre : actif, papillonnant, rêveur, jouette. Puis, à l'appel de leur prénom, ils se lèvent pour former plusieurs équipes, et s'en vont explorer le thème du jour avec un(e) animateur(trice) laissant leurs parents sous la responsabilité du prêtre. Voilà une inversion des rôles intéressante : les parents auraient donc aussi quelque chose à apprendre durant ce chemin vers la communion ?

Ils sont en tout cas invités à partager quelque chose. Des mots servent de guide. Un jour, ce sont des questions : pourquoi cette entrée en communion pour leur enfant ? Un autre jour, c'est un texte - une parabole, celle du semeur. Un autre jour encore, une série de citations à évoquer chacune en trois minutes avec un interlocuteur différent - ils y découvrent que certains enfants sont accompagnés par une grand-mère, une amie de la famille, un parrain. Que certains parents ne sont pas très sûrs de croire mais qu'ils tiennent à respecter et accompagner les questionnements et attentes de leur enfant en la matière. On se dévoile un peu, avec prudence : parler de soi ça, va... parler de Dieu est plus délicat.

Et déjà, les enfants reviennent, une petite création à la main : bricolage, petit pain façonné ensemble. La réunion se termine par une prière, un chant. Au revoir, au revoir ! A la fois prochaine !

Au mois de mars, on sort des habitudes : la réunion prend la forme d'une grande journée à Farnières. Parents et enfants y découvrent les différents aspects d'une eucharistie au travers de jeux et d'épreuves : se saluer théâtralement, chanter dans un escalier de pierre, reconstituer un puzzle, entendre une histoire et comprendre sa portée métaphorique. A midi, dans la

cour ensoleillée, les sourires fleurissent autour du pique-nique, et la promenade sous les arbres qui lui fait suite est accueillie comme une joyeuse évidence.

C'est nourris de sens, de lien, de pain, de soleil et de parfums boisés que les enfants, leurs proches et leurs animateurs s'installent pour vivre ensemble l'eucharistie. Une messe tout en douceur et amitié, pensée pour les enfants. *Chacun de vous est appelé*, rappelle le prêtre - une phrase saisissante, même pour un adulte pratiquant.

Comme en écho, chacune des messes d'entrée en communion s'ouvrira sur une litanie : *Marion... Gersende... Martin...* Mains jointes, ils recevront Dieu-pain pour la première fois sous les regards heureux d'une communauté paroissiale vivante.

Céline

Cette année, le rythme des réunions 2017-18 de l'entrée en communion a été remanié. Les dates clef de ce parcours seront communiquées lors de la réunion de parents du 25/09/2017.

Horaire des vacances (juillet – août)

Messe le dimanche à 10h30

Du 24 juin au 9 septembre inclus, pas de messe le samedi.

Reprise le samedi 16 septembre.

En semaine, pas de messe, mais les personnes qui le souhaitent peuvent rejoindre la communauté des salésiens 61, rue des wallons pour une **célébration à 8h30**. Reprise le lundi 4 septembre.

Deux ADAL seront célébrées : en juillet le 16 et en août le 20.

Vie de la communauté



Ont été baptisés

Amandine Simar	le 29 avril 2017
Clémentine Simar	le 29 avril 2017
Nathan Straet	le 30 avril 2017
Alaric Thys Janczarek	le 7 mai 2017
Maya Schuermans	le 16 mai 2017
Ben Schuermans	le 16 mai 2017
Antoine Pregaldien	le 20 mai 2017
Emma Dewals	le 20 mai 2017
Albane Dewals	le 20 mai 2017
Elodie Rondeux	le 4 juin 2017
Yumi Mahy	le 11 juin 2017
Elisa Masson	le 11 juin 2017

Sont décédés :

Mme Francine Duvivier	le 6 mai 2017
Mr André Chafwehe	le 7 mai 2017
Mr Emile Resier	le 12 mai 2017
Mr Pierre Bonhomme	le 13 mai 2017
Mr Armand Dufays	le 31 mai 2017



Visitez notre NOUVEAU site
Tout sur la vie de notre communauté !
<http://www.saint-francois-de-sales.be>

Texte de méditation

Les textes de méditation des célébrations sont disponibles sur le site de la paroisse.

La Trinité illustrée pour les enfants (... que nous sommes tous)

Voici ce que disait le grand-père.

Il était une fois une haute montagne dont je ne sais plus le nom. Peut-être était-ce le Fuji-Yama, l'Himalaya ou peut-être le Kilimandjaro ? Je ne me souviens plus. Tout ce que je sais, c'est que les gens de la région disaient que c'était la demeure des dieux. Va donc savoir ? De cette montagne couverte de neiges éternelles et de glaciers s'élevait sous le soleil, qui là-haut chauffe dur, une évaporation intense. Et, bien sûr, souvent, les nuages couronnaient la montagne, coursiers, disait-on, des dieux qui ainsi voguaient vers la plaine. Or, voici qu'accrochés par les collines, les nuages fondaient en pluie ... Et les dieux faisaient germer les graines de maïs, de sorgho et de blé qui devenaient la nourriture des hommes. On comprend que les hommes dansaient de joie sous la mousson. Ce qui n'était pas utilisé d'eau rentrait par la même voie au nuage et retombait en neige sur la montagne. A toi de dire maintenant ce qui est le plus « eau » dans tout cela : du glacier, du nuage ou de la pluie ? L'un est solide, l'autre est gaz, le troisième liquide. Rien de commun dans l'apparence, n'est-ce pas ? Pourtant tous les trois sont également eau. Eau originelle, eau véhiculée, eau génératrice de la vie des hommes. Pour la Trinité, c'est la même chose.

Dieu-Fils est l'égal de Dieu-Origine, chacun d'eux étant l'égal de Dieu-Esprit qui va de l'un à l'autre et vice-versa. Trois apparences diverses, trois réalités diverses, une seule nature pourtant, car il est écrit qu'il n'y a qu'un seul Dieu, encore qu'il soit trois.

Avant d'aller boire à la fontaine, rendons grâce, petit, à nos sœurs la neige et la glace, à notre frère le nuage et à notre sœur la pluie qui, pour nous arrondit le melon et fait fleurir le bananier.

Rendons grâce surtout à ce Dieu de bonté qui par la force de son Esprit, nous dit à voix basse ses secrets.

D'après Guy Dutey.

Bonnes vacances

Les vacances : Choisir la meilleure part

Bien souvent le temps des vacances est une occasion de faire de nouvelles rencontres:

s'asseoir autour d'une table,

prendre le temps d'écouter, de dialoguer en famille ou avec des amis,

arrêter de courir et de s'agiter dans tous les sens:
quel beau programme de vacances!

Cesser pour un temps, de s'affairer comme Marthe, s'asseoir comme Marie,
devenir des contemplatifs, plutôt que d'être des actifs survoltés:
c'est choisir la meilleure part,

"celle qui permet de s'ouvrir à la présence des autres et de l'Autre".

Les vacances vous permettront ainsi

de vous retaper le corps, le coeur et l'esprit.

"Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu",
avait demandé le Christ à ses apôtres à leur retour de mission,

tout en précisant dans un autre passage

"Venez à moi ... et je vous donnerai du repos"

Reposez-vous bien !

L'équipe REFLETS